

**Zeitschrift:** Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association Suisse des Electriciens, de l'Association des Entreprises électriques suisses

**Band:** 79 (1988)

**Heft:** 10

**Vorwort:** Handeln statt Reden = Agir au lieu de parler

**Autor:** Blum, W.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## **Handeln statt Reden      Agir au lieu de parler**

«Die mögliche Rolle der Kernenergie ist nach Massgabe des Bedarfs – abzüglich realistischer Sparerfolge – zu bestimmen und nicht das Zwangssparen als Folge eines fatalen Ausstiegsentscheides.» Zu dieser Schlussfolgerung gelangt Dr. Heinz Baumberger in seiner kritischen Auseinandersetzung mit dem EGES-Bericht. Er weist insbesondere darauf hin, dass die Erwartungen in Sparerfolge bei der EGES wesentlich höher gesteckt sind als bei den Untersuchungen der Elektrizitätswerke.

Die Notwendigkeit des Sparens ist grundsätzlich unbestritten, nur beim realistischere anzunehmenden Ausmass scheiden sich die Geister. In diesem Zusammenhang macht z.B. Dr. Daniel Spreng darauf aufmerksam, dass eine vorsichtige, auf die Gewährleistung einer zuverlässigen Versorgung ausgerichtete Prognose das Sparpotential wesentlich kleiner einschätzen muss als Szenarien, von denen neue Impulse für die Energiepolitik ausgehen sollen. Immerhin: Nachdem die Akzeptanz der Kernenergie häufig und heftig diskutiert wird, sollte auch die Akzeptanz rigoroser Sparmassnahmen sehr sorgfältig geprüft werden, bevor irreversible Weichenstellungen getroffen werden. Die 17 000 Seiten des EGES-Berichtes können in diesem Sinne eine Entscheidungshilfe – neben zahlreichen anderen Untersuchungen – bieten.

Was not tut, ist Handeln statt Reden. In diesem Sinne empfiehlt auch Prof. Alfred Nydegger, nicht zuerst Fernziele zu setzen und hierauf Massnahmen zu deren Realisierung zurechtzuzimmern, sondern aus den verfügbaren Massnahmen ein optimales energiepolitisches Programm zu erstellen. Je mehr dabei die Elektrizitätswirtschaft selbst unternimmt, desto weniger Anlass habe der Staat, mit eigenen Sparmassnahmen einzugreifen und in die Zwangswirtschaft abzugleiten.

W. Blum  
Redaktion VSE  
Ausgabe «Elektrizitätswirtschaft»

«C'est le rôle que peut jouer l'énergie nucléaire qui doit être déterminé en fonction de la demande – compte tenu d'économies réalistes – et non pas les économies forcées en tant que conséquence de l'abandon fatal du nucléaire.» Voilà la conclusion à laquelle aboutit Heinz Baumberger dans son analyse critique du rapport de l'EGES. Il met particulièrement en évidence que les attentes concernant le succès des économies prévues par l'EGES sont bien plus grandes que celles découlant des études de l'économie électrique.

La nécessité d'économiser est fondamentalement indiscutable. Les avis divergent uniquement sur l'ordre de grandeur réaliste qu'il faut adopter. A titre d'exemple, Daniel Spreng attire à ce propos l'attention sur le fait qu'un pronostic prudent orienté vers la garantie d'un approvisionnement sûr doit estimer un potentiel d'économies bien plus faible que celui de scénarios devant donner de nouvelles impulsions à la politique énergétique. Toujours est-il que, de même que l'acceptation de l'énergie nucléaire est souvent et vivement discutée, il faudrait également étudier fort soigneusement l'acceptation de mesures rigoureuses d'économies avant que des décisions irrévocables soient prises. C'est dans ce sens que le rapport de l'EGES (17 000 pages), un instrument parmi tant d'autres études, pourrait contribuer aux décisions futures.

Il est donc urgent d'agir au lieu de parler. C'est ainsi que le professeur Alfred Nydegger recommande aussi de ne pas fixer d'abord des objectifs lointains, puis de fabriquer des mesures pour essayer de les atteindre, mais au contraire d'établir un programme de politique énergétique optimal sur la base de mesures disponibles. Et dans ce cas, plus l'économie électrique sera active, moins l'Etat aura de raisons d'intervenir par ses propres mesures d'économies et de mener le pays vers une économie dirigée.

W. Blum  
Rédaction UCS  
Editions «Economie électrique»